

DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE,
STATISTIQUE ET HISTORIQUE
DU
CANTON DE VAUD;

PAR LOUIS LEVADE,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE, MEMBRE DE
LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES, DE CELLE
POUR L'UTILITÉ GÉNÉRALE DE LA SUISSE, ET DE PLUSIEURS AU-
TRES SOCIÉTÉS DE GENS DE LETTRES.

O, ma Patrie! O ma belle Helvétie
*Pour toi je veux mourir sacré
marré*

A
Samson Pelin

A LAUSANNE,
DE L'IMPRIMERIE DES FRÈRES BLANCHARD.

1824.

mont l'avait légué, lorsqu'il fut appelé de l'Evêché de *Lausanne* à celui de *Besançon*, en 1221.

BRENET (lac), petit lac de la *Vallée*, à 317 toises au-dessus du *Léman*, qui communique par un canal avec celui de *Joux*, dont il reçoit les eaux. De toutes celles qui tombent dans le lac de *Joux*, une partie se dissipe par l'évaporation; la quantité surabondante se verse dans ce petit lac; cependant il n'en sort aucune rivière: les extrémités septentrionales et orientales par lesquelles les eaux devraient s'écouler sont barrées par des roches calcaires qui s'élèvent fort au-dessus de sa surface; mais la nature y a pourvu en ménageant aux eaux des issues souterraines, dans lesquelles elles s'engouffrent et se perdent par les intervalles des couches verticales de la pierre calcaire, dont sont composées les montagnes qui l'entourent. Comme il est de la plus grande importance pour les habitans de cette vallée de maintenir ces écoulemens naturels, sans lesquels leurs habitations seraient bientôt submergées, ils les entretiennent avec le plus grand soin; ils en ouvrent même de nouveaux, lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils n'absorbent pas les eaux avec assez de force, ou en quantité nécessaire; c'est ce qu'ils nomment des *entonnoirs*, qu'on a soin de vider et de nettoyer, lorsqu'ils se remplissent de vase.

Le plus considérable de ces entonnoirs est l'ouvrage de la nature, dont l'art a su tirer de grands avantages; il est situé au N. E. sur le bord du petit lac, un peu au-delà de la moitié de sa longueur, dans l'enfoncement d'une montagne assez élevée, qui, dans cet endroit, se rapproche du lac, et dont les couches sont exactement perpendiculaires. Comme les eaux se portent avec impétuosité dans cette espèce de gouffre, on a construit sur leur passage, et en dessous du niveau du lac, des moulins dits de *Bonport*. Une forte digue contient les eaux, et des ouvertures pratiquées dans ces digues, et munies de bonnes écluses, en donnent la quantité nécessaire. La plupart de ces rouages font mouvoir des scies à deux lames qui travaillent avec tant d'activité, que dans moins de dix minutes elles fournissent deux planches de douze pieds de longueur.— Voyez *Voyage dans les Alpes*, Tom. I. §. 384, édit. in-4.^o Ces eaux absorbées par tous ces entonnoirs traversent la montagne, et vont former la source de l'*Orbe* à 3¼ de lieue de l'extrémité septentrionale du lac *Brenet*, à 680 pieds au-dessous du lac de *Joux*.

On trouve à l'extrémité orientale du lac *Brenet*, depuis les moulins, de belles dendrites sur un schiste calcaire jaunâtre. On a construit au *Rocherai*, entre *Piguet* et *Combe-Noire*, au bord occidental du lac de *Joux*, de beaux moulins, sur le modèle de ceux de *Bonport*, et des entonnoirs, où l'eau s'engouffre et facilite le mouvement des rouages.

Joux. C'est le nom d'une chaîne de montagnes, d'une vallée et d'un lac du Canton de *Vaud*.

Le mont *Joux* (*Mons Jovius*), est une portion de la chaîne du

Jura. Cette dénomination peut avoir deux origines également plausibles. La première, que les Anciens consacraient souvent à *Jupiter* le sommet des hautes montagnes, comme on en a beaucoup d'exemples; ce mont aura donc reçu le nom de *Jovius* ou de *Jovis*, et par corruption de langage celui de *Joux*. La seconde peut venir du mot latin *Jugum*, qui signifie le sommet d'une montagne, que l'on prononçait *Jougum*, dont on aura fait par abréviation le mot de *Joug* ou de *Joux*; enfin, dans le moyen âge, *Juvia* exprimait des forêts, *alta juvia*, *juvia nigra*, etc.

La *Vallée du Lac-de-Joux* est située dans la chaîne du *Jura*; elle s'étend de l'Ouest à l'Est sur une ligne d'environ six lieues de longueur, dont une moitié appartient à la *France* et l'autre au Canton de *Vaud*: elle est fermée de tout côté, et n'offre aucun débouché; car quoiqu'elle renferme plusieurs petits lacs, dans lesquels se jettent plusieurs ruisseaux, toutes ces eaux n'ont aucun écoulement apparent.

La partie supérieure de cette vallée appartient, comme nous venons de le dire, à la *France*, et s'appelle la vallée des *Rousses*, d'un petit lac qui porte le même nom, et qui se nommait *Quinsonnet* en 1184; elle communique à celle de *Joux* par la petite vallée du *Bois-d'Amont*, presque entièrement couverte de belles forêts de sapins. Le long de cette vallée coule la rivière d'*Orbe*, qui sort du lac des *Rousses*, et va se jeter dans celui de *Joux*, dont la vallée est séparée par des montagnes de celle de *Vallorbe*, et à l'Est de celle de *Vaulion*, qui forme la partie supérieure de la vallée de *Romainmôtier*.

Un nommé *Pontius* bâtit au cinquième siècle un hermitage dans la partie du bord du lac qu'occupe aujourd'hui le *Lieu* (*Locus Domini Pontii*), et *Ebal* de *La-Sarraz* y fonda un couvent en 1186.

On prétend que le Couvent de l'*Abbaye*, qui fut sécularisé par les *Bernois* en 1536, avait été fondé au cinquième siècle par les hermites *Romanus* (*St. Romain*), et *Lupicinus* (*St. Loup*).

La *Vallée du Lac-de-Joux* est à 1902 pieds au-dessus du *Léman*, ou, suivant *Mr. Roger*, à 1948 pieds et 8 pouces de *Paris*, et à 3054 pieds au-dessus de la mer. Elle est très-peuplée; sa situation élevée et champêtre en rend le séjour agréable dans la belle saison; le cristal de trois petits lacs en relève et multiplie les beautés; leurs eaux claires et azurées, bordées de forêts, de rochers, de prairies, et de jolis villages, présentent le coup-d'œil le plus doux et le plus riant.

Le plus petit est le lac *Ter* (*lacus Tertius*), qui n'a que 10 minutes de tour; il est remarquable par sa profondeur. Le lac de *Joux* a deux lieues de longueur sur demi-lieue de largeur; son élévation est de 317 toises au-dessus du *Léman*, et sa profondeur d'environ 80 pieds. Ces lacs sont très-poissonneux, et l'on y pêche sur-tout d'excellens brochets.

Le lac *Brenet* communique au lac de *Joux* par l'écoulement

de ce dernier, formant un canal très-court, sur lequel est entretenu un pont de bois, qui a donné son nom au village du *Pont*. Ce petit lac n'a qu'une lieue de circonférence, et quoiqu'il reçoive les eaux du lac de *Joux*, on n'en voit sortir ni rivière, ni ruisseau, étant terminé à l'Est par des montagnes de roches calcaires assez élevées; mais entre le *Pont* et les *Charbonnières*, on voit au bord du lac des trous carrés, que les habitans nomment *entonnoirs*, et qui sont pour eux de la plus grande importance; car c'est par ces issues souterraines, au travers de couches calcaires verticales, que s'écoulent les eaux surabondantes de ces deux lacs. Le plus grand de ces entonnoirs est l'ouvrage de la nature; il est situé au N. E. du lac *Brenet*, à-peu-près au milieu de sa longueur. Comme l'eau de ce lac se précipite avec impétuosité dans cet enfoncement, on y a construit des moulins à scie, qui travaillent avec une telle vitesse, qu'une de ces scies à deux lames avance de 15 pouces par minute, ensorte qu'en moins de 10 minutes, elles coupent deux planches de 12 pieds chacune. Ces scies sont connues sous le nom de moulins de *Bonport*. On donne la plus grande attention à entretenir ces entonnoirs, et à les renouveler de temps en temps; pour cet effet, les habitans creusent entre les couches verticales, qui sont très-distinctes, des ouvertures de 18 à 20 pieds de profondeur sur 8 à 10 de largeur, et y conduisent les eaux du lac par de petits canaux.

On prétend qu'il n'y avait autrefois dans cette vallée qu'un lac très-petit; à son extrémité, près du local où a été bâti dès-lors le village du *Pont*, un ruisseau s'en détachait, traversait un grand marais, quelquefois inondé, et allait se perdre au pied des collines de l'*Épine*, dans des fentes des rocs. Les religieux, dans le XIV.^e siècle, désirant augmenter la pêche, dont ils vivaient en grande partie, résolurent d'agrandir le lac; dans ce but, ils bouchèrent avec soin les *entonnoirs*. Alors, non-seulement le lac supérieur s'étendit considérablement, aux dépens de ses rivages encore inhabités, mais le marais devint un second lac plus petit que le premier, et prit le nom de lac *Brenet*, dont l'étymologie est celtique, puisque *Bre-naid* signifie le *saut de la rivière*; en effet, les eaux s'y précipitent dans les scissures de rocher. Toutes les eaux des vallées des *Rousses* et de *Joux* se perdent donc, comme nous venons de le dire, entre les fentes verticales des rochers situés sur la rive septentrionale du lac *Brenet*. Ces eaux en ressortent 680 pieds plus bas, du côté opposé de cette haute paroi de rochers, sous la forme d'une rivière de 16 à 17 pieds de largeur, sur 3 ou 4 de profondeur. Elles sont de la plus grande limpidité, et donnent naissance à l'*Orbe*, qui poursuit son cours à travers la charmante vallée à laquelle elle a donné son nom (*Vallorbe*). On peut descendre en trois-quarts d'heure de la vallée du *Lac-de-Joux*, au bord de cette belle source, que la nature s'est plu d'embellir des sites les plus romantiques.

Le nombre des habitans de l'intéressante vallée de *Joux* s'accrut considérablement, en 1571, par les protestans échappés aux massacres qui eurent lieu en *France*, sous le règne sanguinaire et fanatique de *Charles IX*.

Les trois grandes Communes, l'*Abbaye*, le *Chenit* et le *Lieu*, qui forment la population de la vallée du *Lac-de-Joux*, montant à environ 4000 ames, sont presque entièrement composées d'un très-petit nombre de familles, dont les plus nombreuses sont celles des *Meylan*, *Rochat*, *Reymond*, *Piguet*, etc.

Cette curieuse vallée, que les amateurs de la nature vont visiter dans la belle saison, étant fort élevée, et dans le sein des montagnes, les bons fruits n'y peuvent mûrir; l'avoine, l'orge, sont presque les seules céréales qu'on y peut récolter; mais les monts qui l'entourent abondent en bons pâturages, et les habitans suppléent au reste par leur industrie et leur activité. On voit au *Brassus* des martinets, des forges, des fabriques d'ustensiles en fer, dans d'autres villages des établissemens d'horlogerie, de coutellerie, des lapidaires, des serruriers; ils scient des planches, dont ils font toutes sortes d'ouvrages en bois, qu'ils charient et vendent dans les vallées inférieures et même dans la plaine.

Nous avons dit que toutes les montagnes de cette vallée étaient calcaires, que les couches des environs du lac *Brenet* étaient verticales, que cette disposition procurait aux eaux un écoulement souterrain et facile; cependant, en 1816, la quantité de pluie qui tomba, et qui fit déborder d'une manière extraordinaire la majeure partie des lacs du Canton, augmenta tellement les eaux des lacs de *Joux* et de *Brenet*, que les entonnoirs ne purent les absorber; elles se sont considérablement élevées, et ont réuni les deux lacs, inondé beaucoup de terrain, et couvert les moulins de *Bonport* jusqu'à la hauteur des toits.

En 1818, l'année ayant été très-pluvieuse, le lac de *Joux* haussa si considérablement, que les moulins de *Bonport*, furent submergés, et qu'on fut obligé d'ouvrir d'autres entonnoirs pour donner plus d'écoulement aux eaux.

On a bâti dernièrement des moulins sur l'entonnoir de *Rocherai* près du *Chenit*, sur le grand lac.

Au-delà du village des *Charbonnières*, on trouve une mine de fer en grains ou pisiforme assez riche, mais dont les frais d'extraction et de fusion surpassant les profits qu'on en pouvait tirer, ont forcé les entrepreneurs d'en abandonner l'exploitation. On trouve aussi de très-jolies dendrites sur une roche calcaire feuilletée et jaunâtre, depuis les moulins de *Bonport* à l'extrémité orientale du lac *Brenet*.

Voyez dans le *Conservateur Suisse*, Tome VI, page 79 et suivantes, un précis historique très-intéressant sur la vallée du *Lac-de-Joux*, par Mr. le Doyen *Bridel*.

TER (lac) ou LACTER (*Lacus Tertius*), très-petit lac, situé à l'occident et à peu de distance de celui de *Joux*, dont il est séparé par une chaîne de rochers; on le voit à droite du chemin tendant du village du *Lieu* à celui du *Séchéy*. — Cet étang, dont on ne connaît point d'issue visible, communique, dit-on, avec le grand lac par des canaux souterrains; il est très-profond et d'un abord fort dangereux, à cause des fondrières qui l'entourent. Il s'étend à une assez grande distance sous les terres; les herbes, dont ses bords marécageux sont couverts, ont formé par leur entrelacement, comme au lac de *Brai*, une surface tremblante, qui, en s'augmentant graduellement, le comblera un jour entièrement et en fera un marais. Il est d'ailleurs très-poissonneux, et l'on y pêche sur-tout d'excellens brochets.